



**JEAN NOLLE**

Conseiller Technique en machinisme agricole - Consultant international

Cher monsieur et ancien collègue

Je tiens à vous remercier sans retard de votre collaboration souriante d'hier pour les scènes qui furent filmées dans votre ferme de SAMOUSSY qui fut mienne il y a plus de cinquante ans ...

Vous avez dû vous demander ce qui arrivait subitement à votre prédécesseur ! Aussi, en raison de votre excellent accueil, je vous dois une explication sommaire :

Depuis 1932, date à laquelle mon Père a pris en location cette ferme du Moulin dont vous êtes devenu propriétaire, son DESTIN ( et en conséquence le mien), ont subi un itinéraire imprévu que nous n'avions pas désiré ni l'un ni l'autre ...

Ce fut d'abord mon choix, en 1934, de cesser des études générales pourtant brillantes pour devenir simple charretier dans la ferme l'été, tout en continuant l'hiver à poursuivre mes études professionnelles à l'école d'Agriculture de LAON...

Puis, en 1940, la Justice française condamna mon Père pour un accident de chasse qu'il n'avait pas commis. Il en mourut lentement de chagrin en quatre années, tandis que dans le même temps les chambres à gaz de l'Etat voisin se montraient plus rapides ! Devant ce spectacle affreux de mon Père disparaissant dans les larmes, je me sentis solidaire de son DESTIN tragique, et je renonçai au bonheur de fonder un foyer avec la jeune fille que j'aimais. A 20 ans, je renonçais donc à vivre pour moi.....

L'année suivante ( 1944) je fus arrêté trois fois de suite par les gendarmes français; sur ordre des Allemands, puis sur celui des Communistes (F.T.P.), et enfin sur celui des Gaulistes..... Et ce fut au fond de ma première prison que je conçus cette fameuse récolteuse de pommes de terre qui devait marquer ma carrière sur le plan de la technique.... tandis qu'avec ma privation de liberté gauliste, je la complétais sur le plan altruiste affirmé par ces vers, écrits le jour de NOEL 44 : "Pardonnez, pardonnez, c'est la moindre des choses", car j'étais devenu alors pleinement conscient qu'il y avait toujours plus malheureux que soi en ces temps difficiles. NOEL, n'est-ce pas le temps des "hommes de bonne volonté" ?

La suite, vous la connaissez. Toujours en considérant que chaque épreuve de la vie constituait le langage du DESTIN par leur coïncidence avec la réalité du moment, je devins tour à tour : Inventeur, Ingénieur, Conseiller technique, Consultant, Professeur, Cineaste et Conférencier, et qu'en même temps je travaillai dans 75 pays du monde, créant plus de 200 machines agricoles toutes catégories et leurs équipements, ayant décidé une fois pour toutes en 1954 de consacrer ma vie aux paysans oubliés par un progrès trop rapide qui ne les concernait pas, et menaçait en même temps notre Société de destruction. Le spectacle de votre ferme abandonnée de toute vie m'a conforté dans ma décision passée....

.../...

Je n'ai jamais résisté à ce curieux DESTIN, quoi qu'il put m'en coûter parfois. Mon LIBRE-ARBITRE était de suivre ma conscience, et non le chant des sirènes médiatiques prêchant la veulerie et la jouissance de tout, sans penser au lendemain. J'ai préféré suivre mes voix intérieures, de préférence aux vociférations de la rue... et je crois avoir compris, puisque j'ai réellement fait ce que vous savez....

Et sans le savoir, vous venez de faire la même chose que moi en accédant au désir des cinéastes venus dans votre ferme..... comme eux-mêmes, non plus, ne savaient pas qu'en décidant de faire un film sur mon étrange profession, ils devenaient, comme vous, complices de mon DESTIN....

Je me rends à présent parfaitement compte de cette situation incroyable que, les uns et les autres, nous faisons finalement ce que le DESTIN veut que nous fassions, parce que j'ai dépassé le stade de la simple vie. A 73 ans, je considère que je fais du "rabiote" puisque les statistiques montrent que la moyenne de vie pour un homme est de 72 ans !.... C'est donc avec une parfaite sérénité que je vous écris ces choses, l'important pour moi, étant d'ouvrir les yeux de ceux qui ont des yeux pour ne pas voir, des oreilles pour ne pas entendre, une tête pour ne pas comprendre, et un coeur pour ne pas aimer.

Je vous remercie donc encore une fois pour votre aimable participation, et vous adresse, en reconnaissance, un exemplaire de mon second livre qui est intitulé: L'ACCIDENT DE CIVILISATION.

En espérant avoir le plaisir de vous revoir un jour prochain, je vous prie d'agréer, pour vous et votre famille, l'expression de mes sentiments les meilleurs. Cordialement .

Jean NOLLE

